ISSN 0223-0976

D

# A.E.S.V.

BULLETIN DE

# L'ASSOCIATION D'ÉTUDE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES




# OVNI

RIBERA A LA CHAMBRE DES LORDS

L'AESV CHANGE

LE POINT SUR LES CONTACTES

LES CONGRES

LA RECHERCHE INTERNATIONALE

**NOUVELLES DEFINITIONS STANDARDISEES**

* RAPPORT OVNI : compte-rendu établi par une ou plusieurs personnes jugées responsables et psychologiquement normales selon les normes reconnues, décrivant une perception personnelle, occulaire ou artificielle d'un phénomène et/ou de ses effets physiques supposés, qui ne relève pas d'un quelconque phénomène, objet, ou procédé physique connu ou d'un quelconque événement ou procédé psychologique connu.

* OVNI : déclencheurs donnant naissance à un rapport OVNI.

TRIMESTRIEL N° 14

E T E 1980 3,5 FS - 8 FF

PUBLIE EN NOV. 1980

ORGANE D'INFORMATION SUR LE PHENOMENE OVNI

"A.E.S.V."

bulletin de l'
Association d'Etude sur les Soucoupes
Volantes

Trimestriel N° 14 - ETE 1980 5e année
Publié en novembre 1980

Secrétariat Général: AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1 (Nlle adresse)
Siège social de l'AESV-Suisse: Rue de Beauregard 3, CH - 2006 NEUCHATEL

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-EN-PROVENCE

AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

Nos de téléphone pour la Suisse: (038) 63.29.50 / (038) 24.42.87 / (021) 52.86.92
Prière de joindre une enveloppe timbrée pour toute réponse.

-TARIFS-

Abonnement 1 an (4 Nos) ..........12 F.S.
Adhésion AESV & bulletin 1 an ....30 F.S.
- de soutien, à partir de..40 F.S.

Les prix sont en francs suisses. Tout paiement est a effectuer au CCP:18-5723 de l'AESV-Suisse à VEVEY.

Les personnes s'abonnant en cours d'année recevront les 4 numéros de l'année.



SOMMAIRE



This bulletin is being sent for the first time to a certain number of researchers and organisations. We will be waiting for a response from their behalf or for information, magazines, or news-bulletin in order to establish a press exchange. Thanking you in advance.

Este buletin esta mandado para la primera ves a bastante buscadores y grupos. Asperamos sus reactiones, o sus mandos de informaciones, revistas o buletines para proceder a un cambio a servicio de presa. De antemano, muchas gracias.

Ce bulletin est envoyé pour la première fois à un certain nombre de chercheurs et groupes. Nous attendons leurs réactions, ou l'envoi de leurs informations, revues ou bulletins afin de pouvoir procéder à un échange en service de presse. D'avance, merci.

Sylvianne DUCOMMUN, Francis BOSSON, Charles BLASER, Serge LEUBA, Perry PETRAKIS et Yves BOSSON ont collaboré à la réalisation de ce numéro. Qu'ils en soient remerciés.

L'AESV-Suisse est affiliée à l'Association Suisse de Coordination et de Recherche Ufologique ou A.S.C.R.U.

Editeur responsable: Yves Bosson



# édit'help

Depuis la parution du n 13 d'"AESV", voici bientôt 9 mois, de profonds changements sont intervenus au sein de l'AESV.

Pour raison de santé et à cause d'un manque flagrant de bonnes volontés , le Directeur de la publication, Perry PETRAKIS, désire limiter considérablement ses activités ufologiques. Il ne pourra donc plus assurer la publication de ce bulletin ainsi que le secrétariat général.

Il appartient désormais à l'AESV-Suisse de servir de secrétariat général et d'éditer le présent bulletin. Une réorganisation complète de l'AESV est donc en cours.

C'est pour répondre à ces divers changements, ainsi qu'à l'évolution actuelle de l'ufologie indépendante, que de nouveaux statuts, propres à l'AESV-Suisse ont dû être refait.

Nous prions le lecteur de bien vouloir prendre note de nos nouvelles dispositions administratives (voir p.2 de C.)

Si ce bulletin ne paraît qu'aujourd'hui, ce n'est pas seulement pour des raisons de réorganisation de l'AESV et par manque de collaborateurs mais aussi et surtout pour des questions financières. En fait, à l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons toujours pas la somme nécessaire pour payer ce numéro. Il nous faut remercier ici tout spécialement notre imprimeur, pour les prix "presque sans bénéfice" qu'il nous accorde et sans la compréhension duquel le lecteur aurait dû attendre encore un bon moment avant de recevoir son bulletin. Nous faisons donc un très large appel à votre collaboration, que vous soyez membre, abonné ou simple lecteur. vous pouvez:

- vous abonner et adhérer
- trouver de nouveaux membres et abonnés
- verser une cotisation de soutien ou faire des dons.
- acquérir les anciens numéros disponibles ou trouver des points de vente pour la mise en dépôt du bulletin.
- trouver un soutien publicitaire, etc.

Nous remercions déjà les quelques trop rares membres qui ont essayé de trouver des abonnés. Ils se sont vite rendu compte que même que dans un des pays les plus riches du globe, même pour des personnes qui se disent intéressées par les OVNI, il est très difficile de sortir de sa poche les 12 francs nécessaires à un abonnement annuel! DOUZE francs... c'est le prix de six paquets de cigarettes, il suffirait donc de fumer un paquet en moins tous les 2 mois... Le lecteur peut donc choisir de nous aider (qu'il s'agisse d'une aide administrative, ufologique, financière direct ou indirect) ou de suivre les 10 conseils qui suivent cet éditorial.

La devise des revues ufologiques est généralement "Faites des abonnés, plus nous en aurons et mieux vous serez informés". Nous ne manquons pas de matière rédactionnelle, aussi notre devise sera la suivante "Faites des abonnés et le prochain bulletin pourra peut-être paraître". Merci de nous aider pour la poursuite de notre action.

Perry PETRAKIS
Yves BOSSON

## LES DIX CONSEILS A SUIVRE POUR TUER VOTRE ASSOCIATION

Ces dix conseils à méditer sont parus dans APPROCHE 20-21(1) citant VAR MATIN REPUBLIQUE

- N'assistez pas aux réunions.
- Si vous venez (par hasard) arrivez en retard!
- Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
- N'acceptez jamais de poste, car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
- Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du comité, mais si vous en faites partie ne faites aucune suggestion.
- Si le président vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion dites à tout le monde que vous n'avez rien appris ou dites comment les choses auraient dû se faire.

- Ne faites pas ce qui est absolument nécessaire, mais quand d'autres membres rehaussent leurs manches et donnent leur temps de tout coeur et sans arrière-pensée, plaignez-vous que l'association est conduite par une clique pleine de vanité.
- Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.
- Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
- Plaignez-vous qu'on ne publie presque jamais rien sur l'objet de votre activité, mais n'offrez jamais d'écrire un article, de faire une suggestion ou de présenter un rédacteur.

Et si l'association meurt, proclamez bien haut que vous l'aviez prévu depuis bien longtemps!

(1) APPROCHE est la revue de la SVEPS (B.P. 633, F - 83053 TOULON CEDEX).
Publié avec l'aimable autorisation de F. CREBELY, directeur de la publication.

# NOTES LITTERAIRES

• LE GEOMETRICON. Si vous avez aimé les dessins de Jean-Pierre PETIT parus dans "AESV" No 13 (Flouze Story), ne manquez pas d'en retrouver d'autres en grands albums de Bandes-Dessinées. Suivre Anselme Lanturlu dans les dédales de la géométrie vous fera perdre les plus élémentaires notions qui vous restent de l'école. Rassurez-vous, tout s'explique, mais tout se complique et notre univers bascule vite vers d'autres horizons. Par cet album, J.-P. PETIT nous entrouve la porte d'une façon scientifique et accessible à des notions d'espace, de géométrie non-euclidienne, de concept de dimension, etc.
Les aventures d'Anselme Lanturlu, c'est la science dans la BD:

- le géométricon
- si on volait
- l'informagique

Aux Editions BELIN
8, rue Férou
F-75278 PARIS-Cedex 06

à paraître - tout est relatif. S.L.

• Avec "UFO...Contact from the Pleiades" (Contact OVNI avec les Pléiades), publié par GENESIS III Productions, Phoenix, Arizona 85014, USA, notre Adamski national, l'helvète Eduard Meyer, a désormais un livre qui lui est consacré. Il est écrit par un ex-lieutenant-colonel de l'USAF et 2 de ses collaborateurs. Premier d'une série de 3 volumes, ce très luxueux ouvrage contient bon nombre de clichés pris par "Billy" Meyer lors de ses nombreux contacts avec les habitants des Pléiades. Notons au passage que les enquêteurs du MUFON-CES ont prouvé que ces clichés (trop beaux pour être vrais) ne sont rien d'autre que des montages. Cela n'empêche pas les promoteurs de cette bonne affaire (le livre se vend bien aux USA) de se parer d'analyses scientifiques des photos (où le mythe du laser et de l'ordinateur sont utilisés à profit) sensées prouvées l'authenticité des photos, donc du contact. D'autres contactés nous ont déjà habitué à ce genre de soi-disant preuves!
D'autre part, la secte de Meyer (Freie Interessengemeinschaft, 8499 Hinterschmidrüti, CH; Post-Check: 80-13703 Zürich, CH; Bank: Union Bank of Switzerland, 8620 Wetzikon, CH Account: Ed.A.Meier No. 710.611. M1 X/SK; 56 F.S. par poste et 62 par banque mais seulement 19.95 $ US à l'éditeur) présente cet ouvrage comme étant "le premier livre authentique de tous les livres sur les OVNI n'ayant jamais existé auparavant sur Terre". Moralité: "Plus un livre est présenté comme étant sérieux et moins il l'est". Loi des Pléiades.
Sachez pour terminer qu'une notice indique que toute correspondance ayant trait au contenu du livre est impossible! Heureusement que les sur-taxes postales pour tous les pays du globe sont indiquées. Nos lecteurs de l'île Cook ou des Mariannes payeront donc 40 F.S. en plus, ceux du Quatar ou du Ghana 21 F.S., ceux du Thibet et du Riu Kiu 26 FS etc, etc. Conclusion: les pléiadiens ont donc eux aussi un compte en banque en Suisse.
Y.B.



# le point sur les CONTACTES




Agé de 23 ans, Jean-Pierre TROADEC s'occupe activement d'ufologie depuis 10 ans. Au sein du GREFO, dont il est vice-président, il assure, en compagnie de sa femme Lilyane, la rédaction du bulletin " VAUCLUSE-UFOLOGIE ". Il a eu l'occasion d'enquêter sur plus de 60 cas de phénomènes OVNI et représente régulièrement le GREFO lors des différentes manifestations ufologiques. A la suite de cet interview, il vous présentera un cas de contact sur lequel il a enquêté et qui s'est déroulé en Bretagne.

AESV: Tu t'occupes depuis 5 ans d'un fichier rassemblant un maximum de cas de contacts à travers le monde. Peux-tu nous le décrire ?

JPT : Mon fichier se compose d' environ 300 cas dont 200 contacts, 60 enlèvements et 40 télétransports.

AESV: Quel est ta définition du cas de contact ?

JPT : Il s'agit d'une RR3 avec échanges bi ou unilatérales d'information, par la parole, le geste, la télépathie, etc. Je ne tiens pas compte des cas présentant des sons incompréhensibles ou gutturaux. L'échange d'information doit être intelligible même si on n'en comprend pas la signification. Seul le caractère du message m'importe et non sa teneur. J'inclus donc aussi les contacts à caractères religieux, apparitions marial AVEC message ou autres (saints, anges ou du type "Jeanne d'Arc"), ce qui constitue 10% du total des cas de contacts. J'inclus également les cas psychiques (avec impulsion mentale d'êtres se disant extra-terrestres), les contacts mystiques et les cas où les gens prétendent voyager dans l'astral et rencontrer des extra-terrestres.

AESV: Quel est ton système de classification et quelles sont tes sources de renseignements.

JPT : Mon système de classement et simplement chronologique avec des distinctions pour les cas français, les télétransports les enlèvements et bien sûr les cas de contacts. Je trouve les cas en fouillant la presse ufologique, les livres, les archives de certains groupes, ainsi qu'avec des contacts entre ufologues. Je fais également un certain nombre d'enquêtes personelles. Une dizaine de personnes se sont manifestées spontanément et m'on fait parvenir des informations, suite à une annonce que j'ai fait paraître dans la presse ufologique. Le simple fait de recenser ces cas est un travail d'archive immense. Il faut tout lire et se renseigner sur ce qui existe à l'étranger où comme aux USA, se trouve une documentation importante.

AESV: Pourquoi avoir inclus dans ton fichier des cas d'enlèvements et de télétransports ?

JPT : Lors d'un enlèvement, le témoin livre de l'information après s'être trouvé à l'INTERIEUR de l'OVNI, il voit la planète ET, il a pénétré dans un univers x (alors que le témoin d'une RR3 voit l'événement de la terre). On peut supposer qu'une RR3 est dûe au hasard alors qu'un enlèvement est prémédité. Dans 90% des enlèvements, il y a un message.
On peut distinguer deux catégories de télétransports. Dans la première, se trouvent tous les cas où les témoins se sont faits téléportés en voiture parfois quelques centaines de kilomètres plus loin (le témoin ne peut rien nous décrire d'autre). Dans la deuxième catégorie, le témoin voit un nuage de bro-

me, des formes et se trouve comme à l'intérieur d'un "vaisseau". On peut supposer que le télétransport est une branche dérivée de l'enlèvement. Sous hypnose, après télétransport, le témoin révèle qu'après un nuage de brume, il voit des êtres, un engin et subit des manipulations médicales. On remarque parfois des contractions du temps (voir certains cas de contacts).

AESV: Comment comptes-tu exploiter ton fichier ?

JPT : La première chose à faire sera d'établir des fréquences sur les dates, les heures et essayer de tirer des constantes au niveau des descriptions des êtres, des engins, etc. On pourra dégager par la suite un schéma d'observation. Pour aller plus loin, il faudra se concentrer sur certains cas particuliers. Je reconsidérerai la chose lorsque j'aurais une documentation plus importante, bien qu'il y ait déjà trop de cas ! Je vais donc me cantonner aux cas européens et français car ainsi je peux rencontrer les témoins. Les cas américains seront utiles pour des corrélations.

AESV: A ce stade de ton travail as-tu déjà des idées ou hypothèses pouvant expliquer le phénomène contacté ou le rattacher à d'autres éléments comme le folklore par exemple ?

JPT : Oui, il y a effectivement une relation avec le folklore, c'est sûr! Lors d'une rencontre, le témoin fait une projection de ce qu'il a en lui, le chrétien verra une vierge et quelqu'un de rationnel un extra-terrestre. On pourrait supposer qu'il s'agisse d'un court-circuit avec les 9/10e du cerveau que l'on n'utilise pas et qui doivent bien servir à quelque chose. Le témoin est court-circuité, il raconte des trucs délirants (90% de phantasmes) et nous ramène une infime partie de ce qu'il a vécu.

AESV: Reste à savoir ce qui induit le court-circuit et ce que sont les 10% restant.

JPT : C'est cela, nous n'avons d'ailleurs presque pas de preuves (sauf en ce qui concerne les changements complets de la personnalité des témoins).

AESV: Il s'agit donc d'une notion de preuve bien spécifique au cas de contacts !

JPT : Oui et il existe également un autre type de preuve, comme dans les cas du Dr X, avec traces sur le corps (le Dr X est contacté, car il a parlé comme s'il était téléguidé mentalement: "Le contact sera rétabli en tombant des escaliers le 2 novembre" (1). A la limite, je me demande si les cas de contact ne seraient pas que des phobies ou phantasmes en puissance. Je ne suis pas bien fixé bien que les témoins soient de toutes conditions sociales et paraissent équilibrés. Cette expliquation n'interfèrerai en rien avec le phénomène OVNI. Je ne suis pas Monnerie !

AESV: Existe-t-il des éléments bien spécifiques aux cas de contact ce qui permettrait de les dégager d'un contexte "humain".

JPT : Oui, le problème de la pollution n'intervient pas, comme J.SCORNAUX me l'a signalé. Les contactés ne parlent que de la bombe atomique. Le problème de la surpopulation n'est pas non plus évoqué. On ne sent pas l'influence du témoin ni de sa culture; le phénomène est apatride, on ne peut le situer géographiquement. Tout cela tend à montrer que le phénomène ne relève pas de la psychiatrie.
Le mobile financier n'existe pas (c'est très rare), la plupart des contactés veulent garder l'anonymat.
On peut dire que l'absurdité et le délire PLAUSIBLE sont les constantes du phénomène. On ne trouve pas de monstres tentaculaires (comme en science-fiction).
Chaque cas est un cas particulier. On peut dire que 3/4 des cas relèvent à 100% d'une origine sociopsychologique, bien que cette dernière ne puisse expliquer ces cas. Les contactés de ce groupe ont des problèmes qui ne sont pas pathologiques car il n'ont rien à voir avec la psychiatrie (ils peuvent cependant interférer avec des cas relevant du phénomène OVNI). Le deuxième groupe, le 1/4 restant, relèverait d'une interférence avec une source X. Je pense pouvoir trancher dans quelques mois.

AESV: Est-ce que d'après toi l'explication du phénomène contacté nous fera découvrir du même coup l'origine des OVNI.

JPT : Le jour où on pourra expliquer le phénomène contacté, on pourra peut-être expliquer une solution (et non pas LA solution) du phénomène humanoïde ou RR. Je ne suis pas convaincu qu'il y ait un lien entre le phénomène contacté et le phénomène OVNI. C'est peut-être nous qui faisons ce lien.

AESV: Et quelle sera ta conclusion ?

JPT : Je dirai que malgré les aspects négatifs (scénarios délirants, absence de preuve), il est nécessaire d'étudier ce phénomène, ce qui pourra nous éclairer sur certains comportements humains.
Le phénomène contacté a une influence sur le phénomène OVNI, on ne peut le nier. On l'a nié, c'était une erreur (on pensait qu'il n'y avait que 15 cas, même en enlevant les télétransports, les cas religieux ainsi que les enlèvements, il reste 180 cas).
On ne pourra faire de recherche sérieuse qu'en étudiant un cas à 100 % (2) en utilisant toutes les branches de la psychologie avec tous les éléments qui entourent le témoin, le lieu où il vit, etc. Et là, on se heurte à la vie privée du témoin que l'on ne peut forcer. L'explication se trouve peut-être dans une partie de sa vie privée, car le phénomène contacté nous parvient à travers le témoin.
A la base, on ne possède pas tous les éléments du jeu et on croit l'avoir. Bien qu'il nous manque une partie du jeu, l'étude de ces cas est nécessaire, sinon nous ne saurons jamais.

Jean-Pierre vous remercie d'avance de bien vouloir lui communiquer tout élément pouvant l'aider dans ses recherches. Adressez vos renseignements à:



Photo Y.B.

Jean-Pierre TROADEC
45, rue du Bon-Pasteur
F-69001 LYON

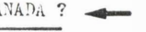
Propos recueillis à Lyon en juillet 80-Ed.

---

(1) Voir "OVNI: le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France" de Michel FIGUET, p.310.
(2) Voir à ce sujet notre rencontre avec J.A.HYNEK dans notre prochain numéro



## FANTASTIQUE CONTACT EN BRETAGNE OU LES UFONAUTES VIENNENT-ILS DU CANADA ?



Enquête réalisée en 1979 par Jean-Pierre et Lilyane Troadec.
Rencontre rapprochée du 3e type avec échange de paroles entre être et témoin.

Date : avril 1960
Lieu : Finistère Sud (FRANCE), sur la petite route départementale reliant la ville de Scaer au hameau de Coadry, à l'est de Quimper.
Témoin : Armand B. (anonymat demandé), agriculteur, propriétaire d'une petite exploitation. Armand B. est marié et a des enfants aujourd'hui adultes. Il est agé d'environ 70 ans; au moment des faits il a une cinquantaine d'années.

LES FAITS :

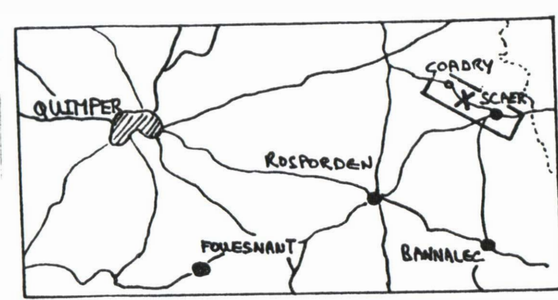
Armand B., en ce mois d'avril 1960 ( il ne se souvient plus de la date précise), circule à vélomoteur sur la route qui relie la ville de Scaer au hameau de Coadry. Il va rendre visite à un ami. Le moteur fonctionne bien. Quand il aborde l'unique ligne droite de la route, ce dernier a des ratés et s'arrête. Scaer et Coadry sont séparés par 6 kilomètres et nous sommes en pleine zone rurale, couverte de prés. Pour toute habitation, il y a seulement quelques fermes, non visibles de la route. Bien que ne se

souvenant pas de l'heure exacte, Armand B. a pu nous dire que celà s'est passé dans la matinée, vers les 11 h 00, 11 h 30. De chaque côté de la chaussée il y a un talus, des taillis ceinturent les prés. L'endroit est désert. Armand B. descend de son cyclomoteur, vérifie le niveau d'essence et voit que le réservoir n'est pas vide. Il commence à démonter la bougie espérant trouver la cause de la panne.

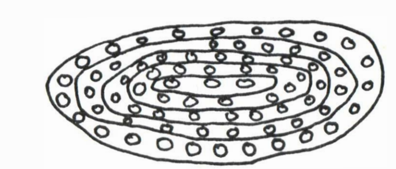
Il entend alors derrière lui un homme rire qui lui dit de ne pas chercher la panne et qui l'invite à le suivre dans le pré voisin. Le personnage mesure 1,80 mètres, présente un type européen et est vêtu d'une veste et d'un pantalon. Le témoin suit donc le visiteur, mais avant de quitter la route, laissant sur la place le vélomoteur, il distingue au bout de la ligne droite une Renault 4 immobilisée, le capot moteur ouvert; signe apparent de panne. Suivant l'être, il parcourt 60 mètres à travers champs jusqu'au moment où il aperçoit un engin posé au sol, sur trois pieds et mesurant 6 mètres de diamètre. La chose a une forme de deux bols retournés l'un contre l'autre, avec quelques hublots visibles. Au même niveau que les hublots, ou ce qui y ressemble, une ouverture permet l'accès dans la masse. Cet objet semble être de métal poli. Armand B. ne voit aucun autre détail externe (pale, élice, inscription, lumière) qui peut indiquer ce à quoi il est confronté.



L'humanoïde observé du type T4 Viselon Pereira




Carte au 1/500 000e. Les lieux sont marqués d'un X.



Le plateau et les billes

L'étranger, qui s'exprime dans un français correct, invite le témoin à monter dans l'objet; ceci par l'intermédiaire d'une petite échelle de corde accrochée à l'ouverture et qui touche le sol. Voici ce qu'Armand B. a vu dedans: "... il y avait des sièges encastrés, des ceintures, des manettes, une carte, des cadrans..." Le tout est baigné dans une lumière blanche du style néon. Il reste au total 20 minutes à bord. L'être tourne un bouton d'un cadran qui devient rouge. Armand B. ne voit rien qui ressemble à un moteur ou à un système propulsif et demande comment fonctionne cet appareil. En guise de réponse le "pilote" (donnons-lui ce nom faute de mieux) soulève ce qui ressemble à un tapis et qui couvre le sol de l'engin et met à jour une sorte de plateau en relief, où des billes de métal tournent en suivant des cercles concentriques de plus en plus petits. Les billes tournent dans le sens des aiguilles d'une montre. Donc chaque rangée de billes est séparée par une cloison en forme de cercle. L'être indique que ceci est le mécanisme qui permet de faire voler son appareil, en utilisant l'énergie magnétique.



Il semble à Armand B. que le tapis en question est métallique, on lui dit qu'il a pour but d'empêcher les étincelles d'atteindre la cabine... ( 1 ). L'étranger indique aussi qu'un mécanisme semblable se trouve au-dessus d'eux. Il lui donne encore quelques détails sur le fonctionnement de cet engin. Armand B. arrivera seulement à nous dire qu'il fonctionne "au magnétisme"... L'être indique encore qu'une antenne se trouve encastrée horizontalement au-dessus de l'engin:"... si je n'ai pu voir cette antenne, j'ai toutefois remarqué la cache métallique qui la protégeait: il y avait deux orifices de chaque côté..."

L'entrevue touche à sa fin et le visiteur lui dit qu'il est canadien et qu'il vient avec son appareil du Canada (chose logique quand on est canadien). Sa base se trouve dans la région des grands lacs et se situe sous un plan d'eau. Le but de telles missions est l'observation des autres pays. D'ailleurs, il rajoute de surcroît que tous les OVNI observés dans le monde ne sont pas extraterrestres mais canadiens... René Levêque, homme politique canadien, que tout le monde connaît, a d'ailleurs utilisé plusieurs fois une soucoupe volante pour ses voyages officiels... (sic).



objet vu par Armand B. d'après un croquis réalisé par lui-même.

Armand B. ressort de l'objet, l'être reste à bord. Après quelques mètres dans le champ, il se retourne et voit l'objet s'élever dans les airs en silence. En quelques dizaines de secondes il a disparu de vue. L'herbe est écrasée à l'endroit où l'objet a stationné, mais Armand B. ne cherche pas à voir s'il y a des traces dans le sol. Du reste il ne reviendra jamais dans ce champ.

De retour sur la route, il reprend son cyclomoteur qui cette fois redémarre sans problème. Il ne se souvient pas si la Renault 4 arrêtée tout-à-l'heure est toujours là.

COMMENTAIRES :

Un cas étrange qui présente certains détails que l'on retrouve dans d'autres affaires de contact. Explications pseudo-scientifiques sur la propulsion, origine de l'engin et de son occupant. L'échelle de corde (paradoxale vis-à-vis d'un engin sophistiqué) se retrouve aussi dans l'affaire Antonio Villas Boas du 5 octobre 1957 au Brésil. Dans ce cas précis l'engin reposait aussi sur trois pieds.

Mr Armand B. habite une ferme isolée, avec sa famille, dans la région de Riec-sur-Belon ( Finistère Sud). Bien que nous ayant très bien reçu, après un rendez-vous téléphonique, il était très méfiant vis-à-vis d'enquêteurs. Il pensait avoir à faire à des journalistes qui ne désiraient que faire un papier. Depuis son aventure, Armand B. découpe la presse locale et conserve ce qu'il trouve sur les OVNI et le magnétisme. Cette documentation lui donne malgré tout une très faible connaissance du dossier OVNI. Les journaux locaux sont le Télégramme et Ouest-France. Il nous a montré les livres qu'il possède: deux romans de S.-F. datant des années 50 (dont un en bande dessinée du style Guy L'Eclair), quelques titres de vulgarisation scientifique sur la biologie et le magnétisme (ouvrages destinés à des personnes novices en ces domaines); aucun livre sur les OVNI. Cela ne l'intéresse pas, puisqu'il sait d'où ils viennent: du Canada.

Le témoin se répète beaucoup et revient toujours sur les mêmes points. Ce qui l'a le plus frappé n'est pas sa rencontre, mais la vision du prétendu système de propulsion.

Pour lui tout peut se faire avec le magnétisme... Armand B. essaie de mettre au point un moteur fonctionnant sur le même principe que ce qu'il a vu dans l'engin en 1960.

Signalons qu'en 1953, il observe avec son métayer, au-dessus de sa ferme dans la journée, un objet en forme de boule, non identifié.

Revenons sur notre rencontre avec Armand B. Dans son genre c'est un marginal. Il se soigne avec diverses plantes, ainsi que par imposition des mains. Mais sa famille ne le prend pas tellement au sérieux. Ce qui fait qu'il évite de parler de tout cela devant eux. Il a une hantise des journalistes et de toute personne qui pourrait venir lui "voler" ses "secrets" (sic) sur le magnétisme. Il ne connaît pas non plus la structure ufologique des groupes français, pour lui toute l'information OVNI est rassemblée par un journaliste de TF1: Roger Gicquel. En fait, il veut parler ici de Jean – Claude Bourret. La culture générale du témoin est faible. Apparemment les quelques détails ufologiques qui collent avec d'autres qui nous sont connus n'ont pas pu être lus par Armand B. Maintenant il vit d'ailleurs un peu comme enfermé dans cette histoire.

Notons le détail de la panne qui est caractéristique et celui de l'histoire racontée par l'ufonaute ( provenance du Canada et explications sur la propulsion). Ceci cadre avec l' ensemble du dossier OVNI. Armand B. aurait-il pu confondre un hélicoptère avec cet objet? Vraiment très peu vrai-semblable. A-t-il projeté ce qu'il a lu comme S.-F.? A ce moment-là, il aurait ajouté des détails très futuristes (escalier ou rampe pour monter dans l'engin, provenance d'une autre planete, propulsion atomique). Alors que là on a: échelle de corde, Canada, magnétisme. La S.-F. aurait donné d'autres idées à notre témoin. Alors fantasmes ? Peut-être! Mais il est troublant qu'ils collent aux études sur ce genre de rencontres dans le monde.

Néanmoins Armand B. parlera toujours de soucoupe volante et non d'objet ou d'engin pour décrire sa vision. Mais soyons certain du terme qui n'indique ici rien d'extraterrestre.

Parmi le fichier de quelques 300 contacts que nous possédons sur le plan mondial, celui-ci est unique quant à l'origine terrienne des ufonautes. On connaissait le centre de la Terre, le royaume d'Agartha, le monde équatorial du Pôle Nord, mais pas le Canada. Sommes-nous devant un nouveau cas d'intoxication de la part de nos visiteurs ?

NOTA: Jean-François BOEDEC dans son livre LES OVNI EN BRETAGNE (Ed. Fernand Lanore), parle partiellement de ce cas. Le témoin y décrit l'objet comme étant de forme ovoïde, lors de notre enquête il nous indiqua une forme plus conventionnelle : 2 bols bord à bord.

J.-P. et L. TROADEC

**HUMOUR** LES SOUCOUPES ET LE CODE DE LA ROUTE

Tiré de la revue L'AUTOMOBILE septembre 1980



## POUR UNE CONCEPTION VERITABLEMENT EUROPEENNE DE LA COORDINATION ET DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE

Lors de chaque session du CECRU (1), il apparaît que bon nombre de sujets traités, notamment au sein de la commission administrative, soulèvent des problèmes relatifs à ses structures et à son fonctionnement. De ce fait, et devant le manque de réalisation commune au CECRU (2), une certaine lassitude s'empare de certains groupes et ufologues qui voient avec raison une façon plus constructive d'agir au sein de regroupements régionaux comme le CNEGU (3) ou en collaborant avec des chercheurs européens et américains.

Il est donc primordial de revoir la structure du CECRU ainsi que la conception actuelle de l'ufologie européenne qui en découle et qui mène à mon avis sur une impasse: je vois en effet assez mal, le jour où le CECRU pourra rassembler un maximum de groupes et chercheurs (plusieurs centaines ...), et à supposer qu'il puisse surmonter ces nombreux problèmes, quel sera l'organisation nécessaire à ses futures sessions.

Il est d'autant plus urgent de repenser le CECRU (4) qu'un Comité provisoire internationale pour la recherche sur les OVNI (5) s'est créé sur l'impulsion de la BUFORA (6), en août 1979 et semble vouloir produire un travail particulièrement intéressant relatif à des questions de terminologie et définitions, de classification ainsi que de codification des rapports sur ordinateur. Ce Comité a proposé une nouvelle définiton de l'OVNI qui se trouve en couverture de ce numéro où un article de notre ami D.HAISELL fait le point à l'issue de la première réunion du PICUFOR (7).

Je propose donc une organisation de l'ufologie européenne qui regroupe des fédérations ou organismes fédératifs nationaux, comme l'ASCRU, et non plus des groupes et indépendants, qui eux seront membres des fédérations nationales. A chaque pays de s'organiser ainsi en conséquence. Le CECRU deviendrait alors une confédération européenne.

Outre la résolution des problèmes évoqués ci-dessus, une telle confédération aura l'avantage d'être plus solide à la base puisque composées de fédérations, étant entendu que les groupements composant une fédération auront déjà résolu entre eux les problèmes les plus importants de structuration, de coopération et collaboration. Un travail commun sera alors plus constructif puisque situé à un niveau plus élevé (8).D'autre part, une telle formule rencontrera plus facilement l'adhésion des autres pays et favorisera ainsi l'Europe de l'ufologie.

L'idée du CECRU a été proposée trop tôt, sa formule n'est guère adéquate aux buts fixés. Il est encore un peu tôt pour proposer cette nouvelle formule aux pays européens, d'autant plus que peu d'entre eux sont dotés d'une structure collaborative. Quant aux mentalités, il est indispensable qu'elles se mettent à l'heure de l'Europe.

Il est évident que de très nombreux problèmes vont se poser, problèmes d'administration pour la mise en place des structures, problèmes de langue et finalement de compétences . Quoiqu'il en soit, je pense que l'ufologie aura tout à gagner de cette nouvelle formule, ne serait-ce qu'en favorisant un regroupement des ufologues au niveau d'un même pays.

Yves BOSSON
juillet 1980

(1)Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique.
(2)Les intéressantes réalisations de ces derniers temps sont davantage le fait d'individualités et de groupes.
(3)Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (France et Luxembourg).
(4)Il coordone actuellement davantage des actions et moyens d'actions, la recherche, elle, s'effectue en dehors du CECRU.
(5)PICUFOR: Provisional International Committee for UFO Research
(6)British UFO Research Association
(7)Il serait intéressant de connaître la position du CECRU vis-à-vis du PICUFOR (qui ne doit pas connaître le CECRU). La remarque est également valable pour l'ASCRU.
(8)Il semble que certains problèmes du CECRU soient relatifs à une fédération.

# PICUFOR

Congress Organisers: 1979
BUFORA
British UFO Research Association

OBJECTIFS DU CONGRES

Sur l'initiative de la BUFORA, un pas énorme vient d'être franchi dans le domaine de la recherche sur les OVNI lors du premier congrès international de Londres qui s'est tenu les 26 et 27 août 1979. Le Mount Royal Hotel, proche du célèbre Marble Arch et de Hyde Park était le témoin de la création du premier comité provisoire international pour la recherche sur les OVNI (Provisional International Committee for UFO Research-PICUFOR) reflétant ainsi la coopération entre nations dont nous avons tant besoin afin d'ouvrir une voie vers la compréhension du phénomène.

En 1978, les chercheurs vinrent aux Nations Unies en suggérant la création d'une sorte de consortium international où des enquêteurs et chercheurs seraient en mesure de coordonner sur le plan national une recherche scientifique sur le phénomène OVNI et d'informer le secrétaire général des observations, recherches et évaluations sur ces activités. Le sujet fut enfin soumis à l'Assemblée générale dans le cadre de l'utilisation pacifique de l'espace et nous attendons toujours de savoir si cette requête sera entendue.

Mais la recherche ufologique ne peut pas se permettre d'attendre que les Nations Unies prennent une décision, car comme l'a affirmé le Dr. Allan HYNEK à la commission politique spéciale " tout phénomène qui touche la vie de tant de personnes et qui engendre l'étonnement et même la peur est donc non seulement d'un intérêt scientifique potentiel et significatif mais a aussi une signification politique et sociologique spécialement puisqu'il comporte l'implication d'une existence d'intelligences autres que la nôtre ". Je ne veux pas laisser sous-entendre que la création du PICUFOR découla directement du manque d'enthousiame des Nations Unies mais que cela s'est produit au moment opportun et pourvoit un moyen par lequel une coopération et une communication internationales peuvent s'épanouir.

Le congrès de Londres avait principalement 2 raisons d'être. La première était de présenter aux membres de la BUFORA et au grand public des informations ufologiques ainsi que les résultats des travaux récents (voir à ce sujet "AESV " No 12, p.6, Congrès de la BUFORA). La seconde était de convenir d'un comité de travail international. Peter HILL, secrétaire de la BUFORA d'Edimbourgh et président du comité de travail, souligna les objectifs du comité comme étant de "tenter de se mettre d'accord sur des standards internationaux de terminologie, définition et classification du sujet qui nous intéresse. Si le temps le permet, ceci sera suivi d'une discussion sur l'application des microprocesseurs à l'information ufologique, l'établissement d'une base d'information commune et peut-être même d'un fichier commun, ceci permettant un échange global d'information." Peter ajouta que " cela permettrait à tous les organismes participant à un tel projet d'avoir accès à toutes les données de tous les autres groupes".

DISCUSSION DE LA COMMISSION

Au cours des débats de la commission, des membres de divers pays prirent la parole afin d'exposer la recherche entreprise à l'intérieur de leurs frontières respectives et il devint évident que les organismes (et gouvernements) de l'Amérique du Nord avaient beaucoup à apprendre des résultats obtenus par la France et autres pays scandinaves tels le Danemark et la Suède pour ne citer qu'eux. Dans chacun de ces pays, la recherche bénéficie de la coopération des gouvernements, forces de sécurité et/ou de la coopération entre les organismes privés, indispensable si on veut faire avancer la compréhension du phénomène. Ces pays ont leurs associations et mordus comme en Amérique du Nord, mais l'enthousiasme et l'exagération d'une minorité n'a pas empêché les chercheurs sérieux de regarder honnêtement le problème en face.

Bertil KUHLEMANN qui est chef des services informatiques du département IVA administratif de l'Académie Royale suédoise des sciences était le représentant du "Projet URD" qui selon le souhait des organisateurs "unira tous les efforts entrepris par les divers groupes OVNI à travers le monde" (URD = UFO Reporting and Datasystem ou rapports sur les OVNI et information) " qui est un système destiné à la collecte, l'enregistrement et l'évaluation de données sur les observations d'événements pouvant avoir un rapport avec les OVNI". Le Projet fut conçu en 1973 et fut entrepris avec la coopération d'organismes ufologiques suédois et de scientifiques de nombreuses disciplines. L'objectif premier d'URD est de pourvoir les organisations d'une information suffisante et significative sur le phénomène afin de convaincre les scientifiques de nombreuses disciplines qu'il existe quelque chose qui vaut la peine d'être étudié. Une fois ce but atteint, URD estime pouvoir avoir accès aux ressources publiques, c'est-à-dire la coopération du grand public dans le but de collecter les informations de façon systématique. Ceci, espèrent-ils, nous donnera le moyen de comprendre la nature exacte du phénomène.

TERMINOLOGIE ET DEFINITIONS

La nécessité d'entreprendre une classification et une terminologie de façon souple fut reconnue par le comité qui s'est appliqué à définir les termes les plus importants de notre domaine, à savoir le rapport OVNI et les OVNI. Les définitions précédentes de l'OVNI allaient d'une extrême "n'importe quelle observation bafouant l'observateur"(Rapport Condon) à l'autre "lumière ou objet aperçu dans le ciel ou sur la terre dont l'apparence, la trajectoire, le comportement général dynamique et lumineux ne suggèrent aucune explication logique ou conventionnelle et qui est non seulement mystérieux aux yeux des premiers témoins mais qui demeure non-identifié après examen minutieux de toute preuve disponible, par des personnes techniquement capables de faire une identification logique si cela est possible"(The UFO Experience, J.A.HYNEK, p.12, Ballentine Books. may 1974).

La définition de CONDON laisse la porte ouverte à de très nombreuses confusions et il est évident que bon nombre d'OVNI lumineux peuvent être identifiés, ce qui laisse sous-entendre que puisque la plupart des OVNI peuvent être identifiés tous peuvent l'être avec un peu de temps et d'effort. C'est exactement ce que le comité Condon s'employa à faire croire. La définition d'HYNEK était beaucoup plus réaliste mais excluait les phénomènes non-identifiés n'ayant pas l'apparence d'un objet où n'étant ni sur terre ni dans l'air. Par exemple tout phénomène sous-marin non-identifié serait exclu au même titre que beaucoup d'autres rapports où il n'y aurait aucune information objective, pourtant des pertes temporelles, des traces physiques circonstanciées et d'autres phénomènes généralement associés aux OVNI sont rapportés par des témoins sidérés.

En fait, le comité exprima son mécontentement sur le terme "objet volant non-identifié" lui-même puisque les rapports reçus par des chercheurs ne concerne pas, loin s'en faut, que des objets volants. Seuls les mots "non-identifié" ont quelque sens exacte et l'on proposa le terme "phénomène non-identifié" qui semble être plus approprié. Cependant, malgré l'illogisme du terme OVNI, le comité reconnu qu'il est inutile d'essayer de le "bannir" en soulignant l'utilisation continuelle du terme "soucoupe volante" malgré l'apparition, dans les années soixante, du terme OVNI. Ainsi, il fut décidé de continuer officiellement de se servir du terme OVNI à cause de sa popularité, mais en même temps de promouvoir une définition qui refléterait avec plus de précisions les caractéristiques du phénomène ou groupe de phénomènes connus sous le vocable d'OVNI. Il fut décidé de définir tout d'abord le rapport d'observation plutôt que l'observation puisque le rapport est l'édifice sur lequel sont basées nos recherches. Il fut aussi décidé d'étudier les caractéristiques du phénomène plutôt que les conditions dans lesquelles il a été vu (voir la définition en page de couverture). Le troisième terme dont le comité voulait une définition, à savoir celui de chercheur OVNI, posait des problèmes ardus. Il devint évident qu'il existait plusieurs catégories de "chercheurs" partant du témoin occulaire principal aux chercheurs de seconde ou troisième main. Des personnes ayant observé des effets physiques mais non leur cause apparente, des personnes dont les observations occulaires coïncideraient avec une détection électronique (opérateurs radaristes) pourraient aussi être des chercheurs avec les hommes de terrain qui soumettraient leurs rapports à un organisme.

suite p. 18

# LE CECRU

**SEPTIEME SESSION DU CECRU A DIJON**

22 groupes et un indépendant ( Jean-Luc RIVERA) furent présents à cette session , les 17 et 18 mai 1980. Signalons la présence de trois nouveaux groupes: la SOVEPS le GREMOC (Louans) et le Groupe 52/55 de Chaumont. Le Luxembourg fut représenté par la CLEU et la Suisse par la SLEPS, le GUB, et l'AESV.

Les participants se sont réunis en commission Gestion, Détection & Veillées, Enquête, Contactés et Administrative. Les réalisations concrètes sont les suivantes:

La commission Gestion s'est occupée de la commande globale des réseaux optiques de diffraction.

Un nouveau système concernant les rapports des veillées OVNI a été mis en place par la commission Veillée.

Quant à la commission Contacté, elle a effectué une enquête sur le soi-disant contacté Vorilhon, enquête qui permet de classer l'affaire une fois pour toute et grâce à des points précis.

La commission administrative rédigea une lettre pour la Direction de la Gendarmerie Nationale française afin de proposer un rendez-vous. N. GRESLOU commenta le "dossier ambassades" ainsi qu'une réponse du GEPAN. F. CREBELY présenta un projet de code de déontologie et proposa que la commission administrative se réunisse avant la huitième session de CECRU pour en discuter en détails et repenser les structures du CECRU. Proposition rapidement adoptée par les participants.

Deux interventions complémentaires suivirent: celle d'une personne désirant apparemment utiliser les groupes OVNI pour diffuser ses propres affiches et celle du Groupe PALMOS et de la CLEU relative à l'utilisation de l'OVNI comme support publicitaire. Un très bon diaporama du Groupe 52/55 qui présente les manifestations OVNI dans sa région est à relever. L'organisation de l'ADRUP fut excellente.

**REUNION DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE**

L'AAMT, l'AESV, le CLLDLN, le CSERU, le GREPO, la SLUB et la SVEPS furent représentés les 9 et 10 août à BUIS-les-BARONNIES.

Le projet de code de déontologie fut discuté et sera présenté au CECRU de LYON pour approbation. Nous y reviendrons largement dans un prochain numéro.

Par la suite, les participants exposèrent leurs avis, craintes et opinions au sujet des structures actuelles du CECRU. L'avis de R. FAUDRIN exprimée dans une lettre adressée en juin aux participants est tout à fait représentative du malaise ressenti à ce sujet depuis quelque temps: "Quel comité, quelle Europe, quelle Coordination, quelle Recherche ufologique" se demande-t-il avec raison. Bref, le CECRU ( Européen) se devait d'être plus structuré , n'allait-il pas alors devenir une fédération ... française?

J'exposais alors mon opinion au sujet d'une conception véritablement européenne de l'ufologie, opinion exprimée dans ce bulletin et approuvée par les participants. La création d'une fédération française fut donc décidée, ce qui va dans le sens d'une ufologie européenne et rejoint l'opinion de la SVEPS qui prône depuis 4 ans avec quelques groupes ( dont nos amis de l'AESV-France) la formule d'une telle fédération.

Un projet de statuts fut ensuite élaboré, le tout sera présenté à LYON les 11 et 12 octobre.

Cette réunion fut donc extrêmement importante puisqu'elle va doter la France d'une structure fédérative et nous rapproche en cela d'une Europe de l'ufologie.

Nos collègues de l'ASCRU vont donc pouvoir se réjouir, d'autant plus que les réunions du CECRU auront toujours lieu.

Remercions la présidente de la SLUB, Ch. FIEVEE, pour le sympathique accueil qu'elle nous a réservé.




texte et photo: Y.B.



# LA PAGE DE L'ASCRU

**ASSOCIATION SUISSE DE COORDINATION ET DE RECHERCHE UFOLOGIQUE : 6ème réunion**

Cette importante réunion organisée par l'AESV-Suisse s'est déroulée le 3 mai 80 à Vevey. Le CWUFO (Winterthur); un chercheur suisse, Kay May de Zürich ; les Infra-Réels (Martigny); le GRU (Genève); le GUB (Bulle); la SLEPS (Lausanne) ; et l'AESV-Suisse (Vevey et Neuchâtel) furent présents, soit 17 personnes au total.

Après 1 année d'existence, les cinq réunions de l'ASCRU n'avaient pu aboutir à un quelconque travail concret. Seule une bonne connaissance des groupes et chercheurs suisses pouvait être portée à son actif. Ceci étant d'ailleurs le prélude naturel à tout travail concret.

Lors de l'introduction , le souhait de voir cette réunion aboutir à une décision commune en vue d'un travail concret fut donc exprimé...et aboutit sur une première réalisation future de l'ASCRU:

La tournée de conférences de Michel Figuet. Cette tournée qui pourrait comprendre 10 conférences en Suisse romande, désire palier à un manque évident d'information et d'informations objectives. Il est à souhaiter qu'une telle tournée ait un impact important sur le public (à l'inverse d'une conférence isolée). Pour ce faire, les médias ont été avertis de cette tournée. Un mode d'organisation a été adopté.

Devant l'importance fondamentale d'une recherche psychosociologique, il a été proposé à un maximum de groupes d'y prendre part. Il est à noter que le CWUFO a imaginé un aspect particulier d'une telle étude .Nous y reviendrons en temps opportun.

Le protocole de coopération fut largement modifié. Signalons que le bureau central est supprimé et que toute correspondance doit être adressée au groupe organisateur de chaque réunion.

En ce qui concerne le catalogue suisse des observations d'OVNI, l'AESV se propose d'envoyer à chaque membre de l'ASCRU les cas concernant sa région, ceci favorisant ainsi les contres-enquêtes. Le catalogue suisse devient ainsi une réalisation commune à l'ASCRU

Un communiqué fut rédigé pour l'ATS. Le GUB se propose d'organiser la prochaine réunion en septembre.

Les participants à la rencontre du 8 juin avec le Professeur HYNEK ( IR, GUB, SLEPS, AESV) se sont retrouvés le 11 juin à Vevey pour une réunion intermédiaire de l'ASCRU qui avait pour objet, d'une part la rédaction d'un article faisant part de la venue de J.A. HYNEK en Suisse et destiné à l'Agence Télégraphique Suisse (ATS) et d'autre part, la formulation d'une critique de Temps Présent, émission TV du 5 juin consacrée aux OVNI .

L'ATS n'a fait aucun usage de l'article sur HYNEK; comme Charles de RIBAUPIERRE (président des IR) l'a fait remarqué, nous aurions dû intitulé cet article "le prix des patates va encore augmenter"! Quant à la critique de Temps Présent, réalisé sur l'impulsion du GUB et reproduite presque intégralement dans ce bulletin, elle fut adressée à une quinzaine de quotidiens et hebdomadaires romands. Seuls la Feuille d'Avis de Neuchâtel et l'Impartial dans leur supplément commun TV 7 jours, le Démocrate de Delémont et la Gruyère ont reproduit cet article. Nous devons rendre hommage ici à l'impartialité du magazine "Radio TV je vois tout" qui nonobstant notre critique devait écrire dans son nº 27 du 3 juillet et en guise d'introduction d'un article intitulé " Sommes-nous seuls dans l'Univers?": "...une remarquable émission intitulée "Ces OVNI qui nous échappent" où l'on analysait à fond ce phénomène collectif qu'est cette croyance en un ailleurs technologique. Or, on l'a constaté, le coup des soucoupes volantes est à mettre au rayon des farces et attrapes et les OVNI ressortissent à des phénomènes naturels parmi lesquels figurent aussi les illusions d'optique"!

Une seconde réunion intermédiaire eut également lieu à Vevey le 2 juillet où seuls les IR et l'AESV furent représentés. Un travail relatif à la future tournée de conférences de notre ami Michel FIGUET devait y être effectué.

Y.B.

# TEMPS PRESENT ET LES OVNI

"Temps Présent" est, pour les téléspectateurs romands, synonyme de qualité et de sérieux de l'information (1). Malheureusement, son émission du 5 juin dernier, consacrée aux OVNI n'a, pour le moins qu'on puisse dire, pas été digne de cette réputation.

Les journalistes qui ont conçu et réalisé ce documentaire sont tombés dans le piège de la facilité qui consiste, dans ce cas-ci, à récolter et à diffuser, sans discernement aucun, tout ce qui touche au phénomène OVNI. De nombreux points négatifs et quelques rares positifs, caractérisent leur enquête.

Tout d'abord, il faut mentionner que l'émission présente à priori l'OVNI comme la manifestation d'une civilisation extra-terrestre. Or, tout chercheur sérieux sait bien qu'il ne sagit là que d'une hypothèse parmi bien d'autres et que le terme OVNI ne désigne nullement un quelconque vaisseau spatial. Cette association omniprésente de la "soucoupe volante" et des "petits hommes verts" et le ton souvent ironique du commentaire, montrent parfaitement à quel point la présentation du sujet fut tendancieuse (2). D'autre part, le témoin est présenté sous un jour plutôt défavorable. On met en doute son honnêteté, alors qu'on ne s'inquiète pas de contrôler les affirmations de certaines personnes interrogées (3). L'honnêteté intellectuelle de MM. Barthel et Brücker, qui prétendent expliquer la majeure partie des observations d'OVNI et de M. Monnerie, pour qui ces objets sont une pure production de l'esprit, semble plus que douteuse. En effet, on ne dit pas que les premiers ont effectué la quasi totalité de leurs "enquêtes" par téléphone (eh oui ! sans se déplacer)(4) et que le second laisse totalement de côté les observations qui vont à l'encontre de sa thèse. Que voilà de mauvaises références !

Certaines des affirmations des journalistes ont un caractère quelque peu fantaisiste. Il paraît que le Prof Hynek est le seul savant qui ait le courage de proclamer l'existence des OVNI. Rien de plus faux, des noms tels que Fred Hoyle, von Braun ou Albert Einstein prouvent le contraire. Ce genre de démystification paraît étrangement simpliste et souligne l'ignorance des réalisateurs.

On s'étonne que l'aspect sociologique du phénomène soit souvent mis en exergue, mais jamais approfondi. Aucune statistique ou étude ne vient illustrer clairement ce point. Il y a plus grave encore: "Temps Présent" accuse une grande partie des écrivains "soucoupistes" de tirer de substanciels revenus de la vente de leurs livres (5), en offrant du sensationnel de l'extraordinaire. Mais c'est l'émission elle-même qui bascule dans le sensationnel: on parle de contactés (Adamski, etc), on montre des films que tout le monde reconnaît comme étant des faux (ceux du Suisse Meier)(6), on présente des scènes de sectes aux USA, on s'attarde beaucoup trop longtemps sur l'affaire de Cergy-Pontoise, etc. Par contre, la parole n'a guère été donnée aux scientifiques qui connaissent le problème. En fait, cette émission n'aura eu qu'un seul mérite, celui de parler du phénomène OVNI. Mais il est bien mince comparé au tort causé par une démarche qui ne peut, en aucun cas, être qualifiée de sérieuse et objective. Et puis, pourquoi avoir envoyé des reporters en France et aux USA, sans même s'être renseigné sur ce qui se passe chez nous, dans les groupes d'études suisses (7) ?

Texte rédigé par l'ASCRU sur l'impulsion du GUB.
Les notes qui suivent sont de l'AESV.

---

(1)T.P. s'est d'ailleurs distingué en remportant un certain nombre de prix lors de festivals internationaux et est parfois diffusé par des télévisions étrangères, comme FR3 pour ce qui concerne l'émission sur les OVNI. A ce sujet, il semble que les réactions de nos confrères français aient été moins dures que les nôtres. Cela semble dû au fait que les chaînes de TV françaises ont une préférence marquée pour le débat OVNI stéril, plutôt que pour le documentaire.
(2)Quant à notre ami Freddy BUTTIKOFER, contacté "plutôt psychiquement" et censuré sur FR3, il devait passer juste avant MONNERIE !



(3)D'après l'émission, l'Armée de l'air suisse s'aligne sur les dires du Colonel Hans-Rudolf HABERLI qui devait déclarer: "On cache rien dans la Suisse". En ce qui concerne le domaine des OVNI, nous avons la preuve du contraire!
(4)On le suggère seulement: nous avons apprécié le gros plan d'un appareil téléphonique avant que la caméra ne découvre Barthel & Brücker ...compulsant l'annuaire du téléphone.
(5)J.-C. BOURRET devait répliquer aux deux journalistes Boël SAMBUC et Bernard MERMOD qui lui reprochaient de faire de l'argent avec les OVNI "Il y a bien des journalistes suisses qui gagnent de l'argent en interviewant des écrivains français!"
(6)"La précision suisse au service de l'OVNI" (sic) !
(7)Les journalistes ont de loin préféré montrer de trop longs extraits du film "Le gendarme et les Extraterrestres" !




# INFOVNI

L'AESV-Suisse, en collaboration avec les membres de l'ASCRU, recherche activement toute information (articles de presse, enquêtes publiées ou non, références diverses et bibliographiques, photos, courrier, etc) relative à toute observation d'OVNI (tout type ) s'étant déroulée en Suisse (toute époque ) et susceptible de compléter au maximum le catalogue des observations suisses. Dans un esprit de collaboration, nous proposons aux groupes amis de bien vouloir publier ce petit appel dans leur bulletin ou revue. Qu'ils en soient remerciés par avance. Il est bien évident que nous publierons volontiers les appels similaires des différents ufologues et chercheurs.

Nous vous signalons l'existence d'une association qui vient de se créer dans le Puy-de-Dôme. Il s'agit du Groupement d'Etude des Objets Volants Inconnus que nous avons eu le plaisir de rencontrer à Montluçon. Le GEOVI se propose de publier prochainement un bulletin. Son adresse: GEOVI, 3bis rue Henri Barbusse, F - 63000 CLERMONT-FERRAND.

Dans un communiqué de presse daté du 1er août, la British UFO Research Association nous fait savoir que Lord KINGS NORTON, ingénieur et scientifique qui a tenu différents postes dans l'industrie et auprès du Gouvernement, a accepté la présidence de l'Association. Signalons également que le deuxième congrès de la BUFORA ( Second London International UFO Congress) se tiendra le dimanche 24 et lundi 25 mai 1981. Ces dates correspondent à une fête britannnique, the Spring Bank Holiday. Les personnes intéressées peuvent écrire au secrétariat de la BUFORA: 6 Cairn Avenue, G.-B - LONDON W5 5HX.

M.Markus PERROULAZ, ancien responsable de l'UFO-KLUB DUEDINGEN (canton de Fribourg) nous annonce la dissolution de son groupe à cause du manque de bonnes volontés. Une fois encore!

M. Joseph TARRICONE vient de présenter une conférence à la salle Stendhal de Grenoble le 3 octobre. Ce fut pour lui, l'occasion de présenter l'ufologie et les associations indépendantes dont l'AESV. Nous l'en remercions.

Ce bulletin se trouve en dépôt dans les points de vente suivants:
- Librairie ZAKAR, quai Perdonnet à Vevey
- Librairie de la Place des Halles à Couvet
- SOLEIL D'ENCRE, rue de l'Industrie à Fleurier
- LA FONTAINE, rue du Centre à Vevey
- LA MARGE, rue de la Plaine à Yverdon
- PLEXUS, rue du Château à Neuchâtel
- Librairie de la Veveyse, rue du Théâtre à Vevey



# A. RIBERA A LA CHAMBRE DES LORDS

DISCOURS PRESENTE LE 11 DECEMBRE 1979 PAR ANTONIO RIBERA DEVANT LA CHAMBRE DES LORDS G.-B

Antonio RIBERA, le sympathique ufologue espagnol bien connu et auteur de nombreux ouvrages dont une dizaine sur le phénomène OVNI, nous a fait l'amitié de nous réserver la primeur de la traduction française du discours qu'il a prononcé devant le Groupe d'étude des OVNI de la Chambres des Lords. Nous pensons que nos lecteurs seront intéressés par les opinions et réflexions du précurseur de l'ufologie espagnole. La deuxième partie de ce discours sera publiée dans notre prochain numéro et sera accompagnée d'une interview exclusive de son auteur.

Mes Lords,

Je voudrais avant tout m'excuser de ma mauvaise prononciation de l'anglais!

C'est un grand honneur pour moi de m'adresser au Groupe d'étude des OVNI de la Chambre des Lords. Le problème des OVNI est finalement de savoir si la vie existe ailleurs. Il est également lié à la possible existence d'univers interpénétrant le nôtre. Ce sont des possibilités fascinantes, bien qu'actuellement nous ne sachions que peu de choses de la vie extra-terrestre et de la vraie nature de l'univers. Nous devons nous rappeler que nous appartenons à ce qui est probablement (selon le modèle galactic) un système solaire très ordinaire et que notre étoile centrale que nous appelons le Soleil est aussi d'un type très ordinaire. Comme vous le savez, c'est une étoile jaune, d'un type spectrale G que rien ne permet de distinguer des étoiles voisines observées quelques années-lumière plus loin.

Les astrophysiciens nous apprennent que la distance moyenne entre les étoiles, dans notre région de l'Univers, est de 9 années-lumières, alors qu'au centre de notre Voie Lactée elle n'est que de mois ou même de semaines-lumière. Les étoiles du centre de la Galaxie sont plus vieilles que le Soleil. Cela veut probablement dire qu'il s'y trouve des civilisations technologiquement plus avancées que dans notre région de l'espace. Que nous le voulions ou non, nous vivons dans la banlieue de la Galaxie.

Ceci est une pensée attristante lorsque l'on contemple le problème des OVNI et des questions connexes. Les mêmes astrophysiciens nous enseignent que, puisque la distance entre les étoiles est si grande pour nous humains, le voyage interstellaire est impossible pour notre technologie actuelle. Je tiens à souligner le mot actuel car la technologie terrestre des années 70 n'est pas l'ultime technologie de l'Univers. Comme l'a dit Arthur C. Clarke: "On ne pourrait pas distinguer une technologie supérieure de la Magie"(ou quelque chose de ce style, je ne me rappelle plus des termes exactes). Ceci peut expliquer tous les aspects bizarres du phénomène OVNI. Quant à l' "impossibilité" (en termes de notre physique) du voyage interstellaire, quelle eut été la réaction d'un contemporain de Colomb si on lui avait dit qu'il serait possible de voyager de l'Europe en Amérique en moins de 4 heures ? Probablement une moquerie." Mais les caravelles mettent des mois et il n'y a pas de moyen plus rapide que la voile" aurait - il répondu!

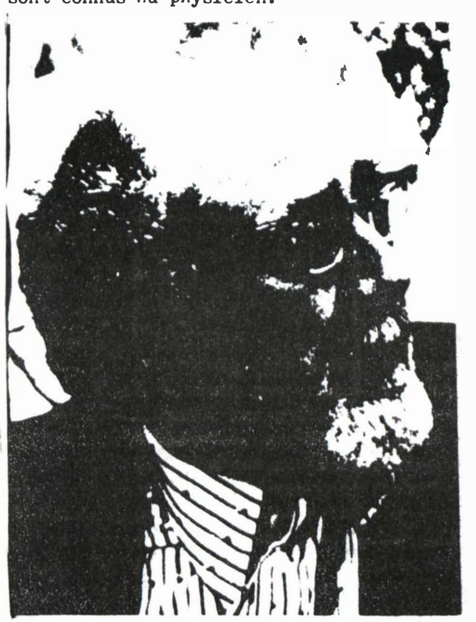
Combien de nos savants pensent encore qu' "il n'y a pas de moyen plus rapide que la voile" (la fusée dans notre cas)? Nos savants oublient que leur science n'est pas LA science ou la science la plus avancée. C'est UNE science d'UNE époque et d'UNE planète.

Une énorme quantité de documents que je possède et qui seraient rédigés par des extraterrestres nous apprennent qu'ils peuvent voyager d'une étoile à l'autre dans des laps de temps incroyablement courts. Pour ce faire, ils n'utilisent pas les fusées ou d'autres techniques de pointes que nous connaissons, mais passent d'un "pli" de l'espace à un autre en utilisant une quantité de lois physiques très différentes des notres. Ils disent par exemple que notre conception de l'espace est enfantine et purement abstraite. Le véritable espace est différent. Je me réfère aux documents UMMO comme certains d'entre vous l'auront deviné.

"Nous souffrons de provincialisme temporel", écrivit le Dr. HYNEK. Ceci est absolument vrai. La science de chaque époque fronce habituellement les sourcils sur une nouvelle découverte ou idée. Les exemples sont fréquents. Il est utile pour moi de citer l'exemple bien connu de Galilée, qui soit dit en passant, est sur le chemin de la réhabilitation de Romme. Moins connu est l'exemple des météorites." Puisqu'il n'y a pas de caillou dans le ciel, les cailloux ne peuvent tomber du ciel" déclara sûr de lui, un savant français de la fin du XVIII$^{e}$ siècle. Mais les cailloux continuèrent de tomber du ciel. Aujourd'hui l'étude des météorites est en bonne place dans toutes les universités. Lorsque, pour la première fois dans l'histoire, les frères WRIGHT parcoururent une courte distance sur la plage de Kitty Hawk, le même jour de 1903, le Washington Post publiait un article du mathématicien NEWCOMB, démontrant à l'aide de savants calculs qu'un objet plus lourd que l'air ne pouvait pas voler.

J'ai l'impression qu'avec le phénomène OVNI, nous nous heurtons au même problème. Le problème de notre vanité. Le problème de notre pensée anthropocentrique (ou égocentrique, c'est la même chose). Le trouble découle du fait que le problème est plus grand que les instruments utilisés pour le mesurer. Ceci semble être également ce qui se passa avec les frères WRIGHT, avec les météorites et avec GALILEE. La science de leur époque utilisa des instruments ridiculement inadaptés à la mesure de ces progrès. Dans ce cas, il est toutefois plus facile de nier l'existence d'un progrès. Ceci ne veut pas dire que le phénomène n'existe pas, cela veut simplement dire que les instruments de mesure sont inadaptés au problème.

Alors d'après ma propre expérience, ceci est exactement ce qui arrive avec le phénomène OVNI. Si l'on soumet un cas ufologique représentatif (disons une rencontre du 3$^{e}$ type) a un psychologue par exemple, il s'attachera à y trouver une explication psychologique en insistant sur le processus du témoignage. Soumettez le même cas à un météorologue et il s'acharnera à démontrer qu'il s'agit d'un phénomène météorologique inconnu ou simplement mal compris. Présentez ce même cas à un sociologue et il vous placera le problème sur un plan sociologique (en été les gens sont dehors, donc ils voient plus d'OVNI). Alors soumettez ce cas à un physicien et il en parlera en termes de plasma, foudre en boules ou autres phénomènes qui sont connus du physicien.



A. RIBERA - photo F.Crebely

D'un autre côté, les mystiques vous diront que les OVNI sont des chariots des anges ou qu'ils sont des messagers de Dieu ou du Diable, cela dépend de leur croyance. Un prêtre portoricain d'expression espagnole, le Père Salvador FREIXEDO, alla même jusqu'à prétendre dans l'un de ses livres, que les OVNI étaient des démons. La preuve irréfutable de cela est que dans beaucoup de cas d'attérissages, on sent le soufre, et que, comme chacun sait, le soufre est relié aux apparitions du diable sur terre. Une étonnante démonstration scientifique, s'il en faut!

Mais les OVNI ne sont aucune de ces choses: ce sont simplement des OVNI. Et ils doivent être étudiés par des ufologues. En disant cela, je ne fais pas une lapalissade. Si nous voulons étudier ce phénomène convenablement, nous devons garder un esprit ouvert et oublier ce que nous avons appris au collège ou à l'université. Et par dessus tout, nous devons utiliser le **bon sens**, le moins courant de tous les sens comme on dit en Espagne. Et ce faisant, nous devons nous en tenir strictement aux faits.

Chaque spécialiste réduit le phénomène à ses propres connaissances. Alors nous n'avons pas besoin de spécialistes pour étudier le phénomène OVNI. Nous avons besoin, comme l'a dit Aimé MICHEL, d'esprits non-asservis. Ces spécialistes de la non-spécialisation sont une nouvelle race d'hommes. Ce sont les ufologues. Ils ont un esprit ouvert et sont capables d'oublier pour mieux apprendre. Nous pourrions comparer le phénomène OVNI à un miroir qui refléterait chaque trait de l'observateur, mais le phénomène lui-même a une réalité propre qui défie toutes nos classifications actuelles.

ANTONIO RIBERA




Suite dans notre prochain numéro. Traduit de l'anglais par P. Petrakis
Photo P. Petrakis

## PICUFOR suite

Des termes tels que témoin, participants et chercheurs au 1er, et 2e degré pourraient être des additifs au terme de témoin occulaire. Mais devant le temps de discussion app aremment néces - saire pour tirer une conclusion, la définition de "témoin OVNI " fut remis à une prochaine réunion.

à suivre. DAVID A. HAISELL



Une partie des participants: de g.à d. A. PACE, P.HILL, J.A.HYNEK (caché), L. SPRINKLE, D.A. HAISELL, P.ANDERSEN
Photo B.Biffiger. Traduit de l'anglais par P.Petrakis .

Tiré de JOURNAL UFO (incorporé avec The Ufo Examiner et Canadian Ufo Report) avec l'aimable autorisation de David.A.HAISELL, éditeur. JOURNAL UFO est publié par U.P. Investigations Research Inc. P.O.Box 455, Streetsville, Mississauga, Ontario L5M 2B9, Canada.

## DIVERS

UN AMI VIENT DE NOUS QUITTER! Notre ami Jacques IUND vient en effet de s'éteindre le 12 août à l'âge de 39 ans. L'ufologie suisse lui doit beaucoup puisqu'il fut co-fondateur et l'un des instigateurs de l'ASCRU. Il fut en outre président-fondateur de la Société Lausannoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux. Né à Vannes, Jacques devint quartier-maître timonier de la marine de guerre française et médaillé de la Campagne d'Algérie.
Nous présentons toutes nos condoléances attristées à sa femme Arlette et à son jeune fils.

Jean-Claude BOURRET sera à Evian le 15 décembre où il donnera une conférence au Palais des congrès à 20h. Réservez vos places!

Un effort tout particulier vient d'être effectué du côté de la présentation du présent bulletin. De plus, nous avons, comme à l'accoutumée, élargi nos horizons afin de vous présenter une information internationale. Ce numéro ne contient d'ailleurs que des articles, interview et traductions inédites. Nous espérons que le lecteur saura apprécier.
Le manque de place ne nous a pas permis de publier nos articles sur le venue du prof. J. A. HYNEK en Suisse ainsi que sur la tournée romande de M. FIGUET. Ces articles se trouve-

suite p.20



Rubrique littéraire ufologique
" AU COIN DE LA PAGE "
* LES APPARITIONS D'HUMANOIDES *
Eric ZURCHER -Ed.A.Lefeuvre 79

Voulez-vous observer des humanoïdes ? C'est chose possible sous certaines conditions. Nous ne garantissons certes pas l'infaillibilité de la recette, mais elle met un maximum d'atouts de votre côté. Il y a 3 conditions de base: a)il faut être du sexe-masculin. b)avoir plus de 21 ans c)être...ouvrier! Pour ceux qui remplissent ces obligations nous livrons la recette: Prenez des vacances en OCTOBRE, consultez une carte détaillée du Dpt.du Nord (de la France), relevez-y avec soin les emplacements des SOURCES THERMALES et des FAILLES GEOLOGIQUES(elles ne doivent pas être si nombreuses?) Rendez vous alors dans le NORD en VOITURE(ou MOTO)mais surtout allez-y SEUL! Une petite pension vous servira de base d'excursions. De là, chaque LUNDI et VENDREDI, vers 22 HEURES, partez à bord de votre véhicule. Empruntez exclusivement les ROUTES CAMPAGNARDES. Avec un peu de chance vous verrez alors, sur le BORD DE LA ROUTE, à environ 47 mètres de vous, l'étonnant spectacle D'UN HUMANOIDES vaquant à ses mystérieuses occupations! Et vous pourrez l'observer durant...7 minutes! Bonne ou mauvaise cette "recette" est le fruit des statistiques fouillées qu'Eric ZURCHER présente dans son ouvrage. On nous précise qu'il s'agit de la première étude consacrée aux occupants des engins. Le portrait de l'observateur que vous venez de découvrir ci-dessus est, vous l'aviez deviné, le portrait-robot du témoin-moyen, tel qu'il se dégage de l'étude en question. Cette dernière nous fournit une multitude de renseignements appuyés par de nombreux graphiques et expliquations qui ont l'heureuse particularité d'être ...INTELLIGIBLES!! (Merci M.ZURCHER!).

Chaque chapitre se clôt sur une récapitulation des faits, que suit une théorie énoncée clairement, avec simplicité et logique. Quelques exemples: On peut lire , concernant les Ovnis: "De toute évidence, les ovni ne sont pas des "objets" ou "engins" comme ceux que nous concevons. Ils résultent probablement d'une technologie très en avance sur la nôtre. Je me risquerai à dire que l'ovni est à la fois le support matériel et immatériel (à la limite entre les deux)d'une intelligence très différente et sans doute supérieure". Concernant le comportement animal, on lit "Dans la plupart des cas les réactions de peur des animaux prouvent que le phéno - mène UFO est apparu récemment dans notre environnement(car)s'il était très ancien et fréquent, il y a longtemps que les animaux, qui ont d'extraordinaires facultés d'adaptation, n'y porteraient plus aucune attention!"(Remarque exacte, référence les voitures dans les grandes réserves africaines, Réd.) Concernant les cas de paralysie: "Il est donc possible d'affirmer avec le minimum de risques d'erreurs que la"paralysie"n'en est pas une au sens réel du mot, mais une anihilation d'une certaine forme de motricité".ZURCHER cite le cas de Germain Tichitt qui ne"s'est pas laisser paralyser" mais a mis son humanoïde en fuite! Concernant les scènes vivantes visionnées par les témoins: "La vision d'une soucoupe volante avec les êtres qui en descendent, et tout ce qui en découle, n'est pas du tout la vision classique d'une scène correcte et réelle(comme celle d'un accident de rue, par exemple)C'est, tout au contraire, la projection dans l'espace d'une scène animée en 3 dimensions, provisoirement matérialisée et donc capable de laisser des traces sur le sol. Il existe une variété très importante de scénarios dont certains éléments sont interchangeables entre eux".ZURCHER ajoute que des scènes en tous points identiques peuvent être projetées plusieurs fois à des témoins différents ne se connaissant pas. L'auteur rapporte deux expériences arrivées l'une en 1950, au Canada, l'autre en 1954, en France. L' exemple est frappant car la similitude est parfaite.

On pourrait citer encore maints autres extraits car bon nombre en vaudraient la peine. Hélas votre chroniqueur ne dispose pas de toute la place nécessaire et son

"papier"touche à sa fin alors qu'il n'a fait qu'effleurer le contenu de ce livre Il faut donc renoncer.Tant pis...ou plutôt,tant mieux!Car ainsi vous DEVREZ LIRE ce très bon ouvrage.Vous y découvrirez les rapprochements que ZURCHER ( après beaucoup d'autres)fait avec les apparitions mariales.Comme Misraki il y découvre d'étonnantes analogies.Avec les phénomènes de petite hantise où,tout comme le Cdt.Tizané,il dénonce l'action néfaste des "trublions",avec les traditions folkloriques où il rejoint J.Vallée dans plusieurs de ses conclusions.Il tire des parallèles avec les mystères du psychisme,cite Jung et Méheust dont il décortique les théories.Autant d'analyses bien faites et dépourvues de "tape à l'oeil". Serait-il possible de résumerl'essentiel de la théorie de ZURCHER.C'est une entreprise difficile...Essayons cependant ceci:

"Une Intelligence supra-humaine" nous leurre à des fins que nous ignorons.Ovni et Ufonautes Humanoïdes ne sont que des IMAGES préfabriquées et PROJETEES ( Mais comment ZURCHER explique-t'il que G. Tichitt put mettre en fuite...une image?!) dans notre environnement dans un but bien précis.Ce sont,en sorte,des "Problèmes" que cette Intelligence pose à notre intelligence...Une conversation à sens unique s'est engagée,en quelque sorte. Dans cet échange(?),ou plutôt dans ce monologue,nous sommes aussi dépourvus et désemparés que peut l'être le petit élève face à son grand Maître."Attention! s'exclame ZURCHER,le risque est ENORME et il pourrait engager à titre définitif, l'avenir de l'Humanité!"

Si notre auteur a raison,si sa théorie est fondée,reste cependant à se demander, encore et toujours,quelle peut bien être l'identité de ce mystérieux interlocuteur? "Un peuple galactite" répondent J.Mac Donald et Keyhoe "Le Diable et ses hordes"dit Jean Robin."Des Esprits planétaires néfastes" affirme G.Lemaire, "Des Intraterrestres",proclame Marie-Thérèse Guinchard."Des Temporels", propose H.Laronde....

Un Normand dirait qu'après tout ils pourraient avoir raison l'un et l'autre.. Mais nous ne sommes point normandset voudrions avoir davantage de précisions.Hélas,la vérité,nul ne nous l'apportera , mais seulement l'Avenir.Il sera alors bien tard(et probablement TROP tard)pour tenter de parer le coup....

Souhaitons que ce ne soit pas le "coup du lapin!"

ab.et la Commission.

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et du GRU.

Groupement de recherches ufologiques
Case postale 137
CH-1212 GRAND-LANCY 1

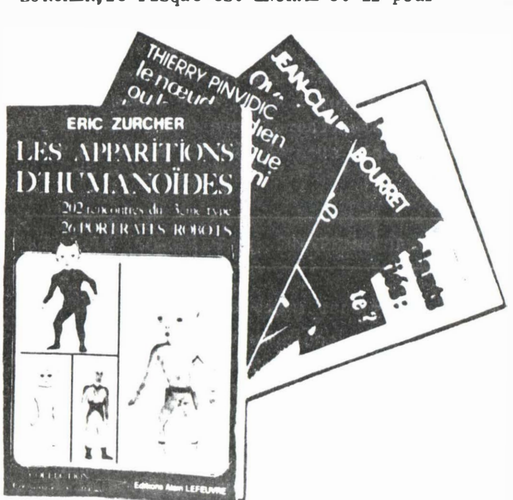



photo Y.B.

• divers - suite de la p. 18.
rons dans le prochain numéro où seront également publiés, outre la suite du discours d'A.RIBERA et de l'article de D.HAISELL, des comptes-rendus de Montluçon 80, des symposiums du MUFON à Houston et du Mufon-Ces en RFA, de la session du CECRU à Lyon, des réunions de l'ASCRU à Bulle, Martigny et Neuchâtel ainsi que nos rubriques habituelles, un Coin de la Page, une interview de A.Ribera, un éditorial "Cherchons ufologues", un article "Et si on cassait la soucoupe" etc. Afin de rattraper le retard de parution de ce numéro (nous prions le lecteur de nous en excuser) le bulletin suivant sera double et contiendra environ 40 pages.

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. - P.P.

# ★ ATTENTION ★

LE BULLETIN N° 10 ENTIEREMENT CONSACRE A JEAN MIGUERES, ET QUI DEMONTRE POINT PAR POINT LA SUPERCHERIE... DE TAILLE, ES[illegible]OURS DISPONIBLE.

N° SPECIAL: ENVOI CONTRE 10 FF - 4 FS

Le No 11 d'"AESV" vient d'être réédité. Vous pouvez donc à nouveau le commander à notre sécrétariat général, en versant 3,50 F.S. à notre CCP. Les Nos 7, 8, 10, 11, 12, 13 sont encore disponibles.

* *

N O S  A N N O N C E U R S  N O U S  A I D E N T  E F F I C A C E M E N T ,  A C C O R D E Z - L E U R  V O T R E  P R E F E R E N C E !



Imprimé en Suisse sur offset par l'I.C.N, rue de la Maladière 1, 2000 NEUCHATEL

## Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html